

Hôtel Solvay

Chef d'œuvre de l'Art Nouveau

Victor Horta et l'art Nouveau

- Horta (1861-1947) n'a pas inventé l'Art Nouveau en architecture, mais il en est incontestablement un des plus grands promoteurs.
- Cet « Art Nouveau » se manifeste en architecture, dans les arts décoratifs, mais aussi, de façon plus limitée, en peinture ou en sculpture. Dans l'esprit, il s'agit d'une **réaction** à l'évolution du monde de l'époque, entre 1850 et 1900, marquée par l'industrialisation, la grande série, de la volonté de revaloriser et promouvoir « l'artisanat ». Ce n'est donc pas par hasard que l'Art Nouveau est né en Angleterre, pays le plus avancé en ce domaine.
- Mais cette première réaction commence à faire long feu quand Horta, formé aux Beaux Arts d'Anvers, entre dans le métier. Impressionné par les possibilités qu'offre les nouveaux matériaux (l'acier) ou un usage moderne des matériaux anciens (le bois, grâce aux techniques de pliage nouvellement inventées), il est aussi sensible aux motifs décoratifs qu'ont mis en avant les premiers promoteurs de l'Art Nouveau, William Morris notamment : la courbe, l'arabesque, les motifs floraux, la vie « organique » des plantes.

Les époux Solvay et Victor Horta

- Armand Solvay est le fils de l'inventeur du procédé chimique de fabrication de la soude, à partir duquel il a bâti un empire industriel. Il devient le PDG de ce futur géant de la chimie et souhaite, au début des années 1890, bâtir un hôtel particulier à Bruxelles, dans une des rues les plus élégantes, l'Avenue Louise.
- Le bâtiment doit pouvoir accueillir sa famille mais aussi être un lieu de réception et de représentation pour mener ses affaires. L'épouse d'Armand Solvay Fanny Hunter, est d'origine britannique et à ce titre, est sans doute au fait du mouvement *Arts and Crafts*, initié par William Morris et précurseur de l'Art Nouveau. La philosophie générale est de restituer la noblesse de l'artisanat d'art. Ci contre une tapisserie murale dessinée par William Morris en 1877.
- C'est Fanny Hunter qui interagira surtout avec Victor Horta pour le *design* de l'Hôtel.



L'Hotel Solvay

- L'Hotel Solvay a été édifié entre 1895 et 1903. La construction fut longue car Horta s'est occupé de tout, jusqu'aux meubles. Il travaillait « lentement mais consciencieusement ».
- L'architecte disposait d'un budget très important, ce qui lui a permis de multiplier les décorations intérieures, en mariant matériaux et couleurs. Les moindres accessoires sont travaillés dans ce style « Art nouveau », fait de lignes sinueuses, de motifs végétaux. Cela fait de l'Hôtel Solvay un lieu unique par la mise en œuvre et l'élaboration de matériaux modernes: bois, métal, verre.
- L'édifice, contrairement aux habitations traditionnelles, n'est en effet pas en pierre mais de structure en **acier**, au moins à partir du « bel étage », bien que ses façades, elles, soient recouvertes de pierre.
- Conformément au désir d'Armand Solvay, il assemble un espace de représentation (le « bel Etage », au premier) où le maître des lieux traitait ses affaires et recevait ses invités, et un espace de vie d'une famille de la haute bourgeoisie aux étages supérieurs.
- Actuellement l'Hôtel est une propriété privée de la famille Wittamer, classée au patrimoine de l'Humanité par l'Unesco, et récemment restaurée et visitable

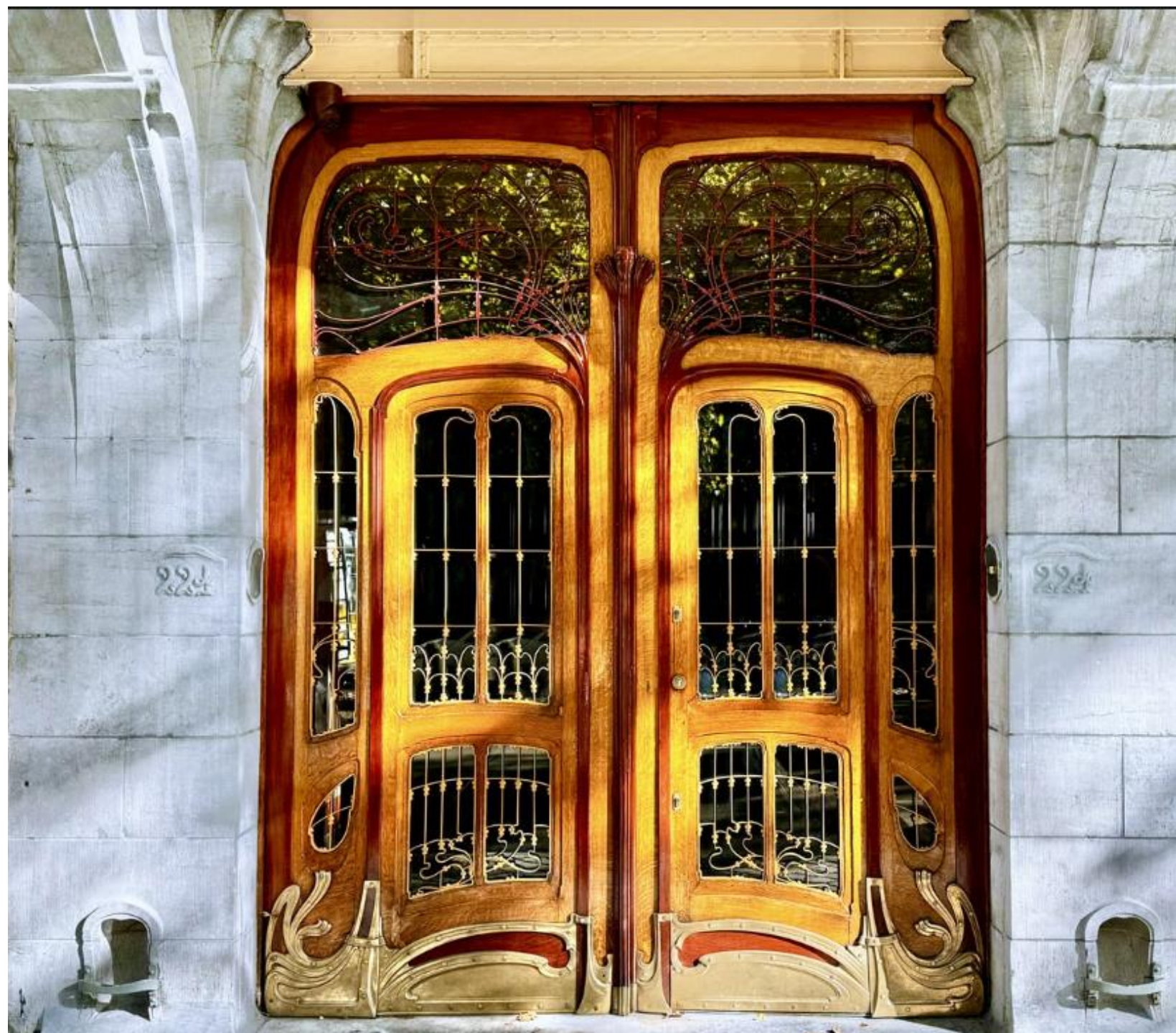
La Façade

- Elle est en pierre de deux couleurs, bleue au rez de chaussée, blanche aux étages supérieurs (avec des bandes bleues au « Bel étage »).
- Deux ailes proéminentes (« bow windows »), au dessin incurvé, convexe, surplombent le rez-de-chaussée. Celui-ci d'ailleurs est en légère élévation, puisqu'il y a des soupiraux en dessous, donnant accès au sous sol.
- Les fenêtres du bel étage, de 4,35m de haut, sont pourvues de balcons en fer forgé aux lignes courbes. La fenêtre centrale, plus petite que ses deux voisines, donne sur une terrasse ornée d'un balcon en fer forgé au tracé ondulant.
- Au dessus, à droite le bureau du propriétaire, au milieu celui de son épouse, et à gauche leur chambre à coucher.
- Au dessus encore, précédés d'une terrasse qui s'appuie sur les « bow windows », les chambres des enfants et de la gouvernante.



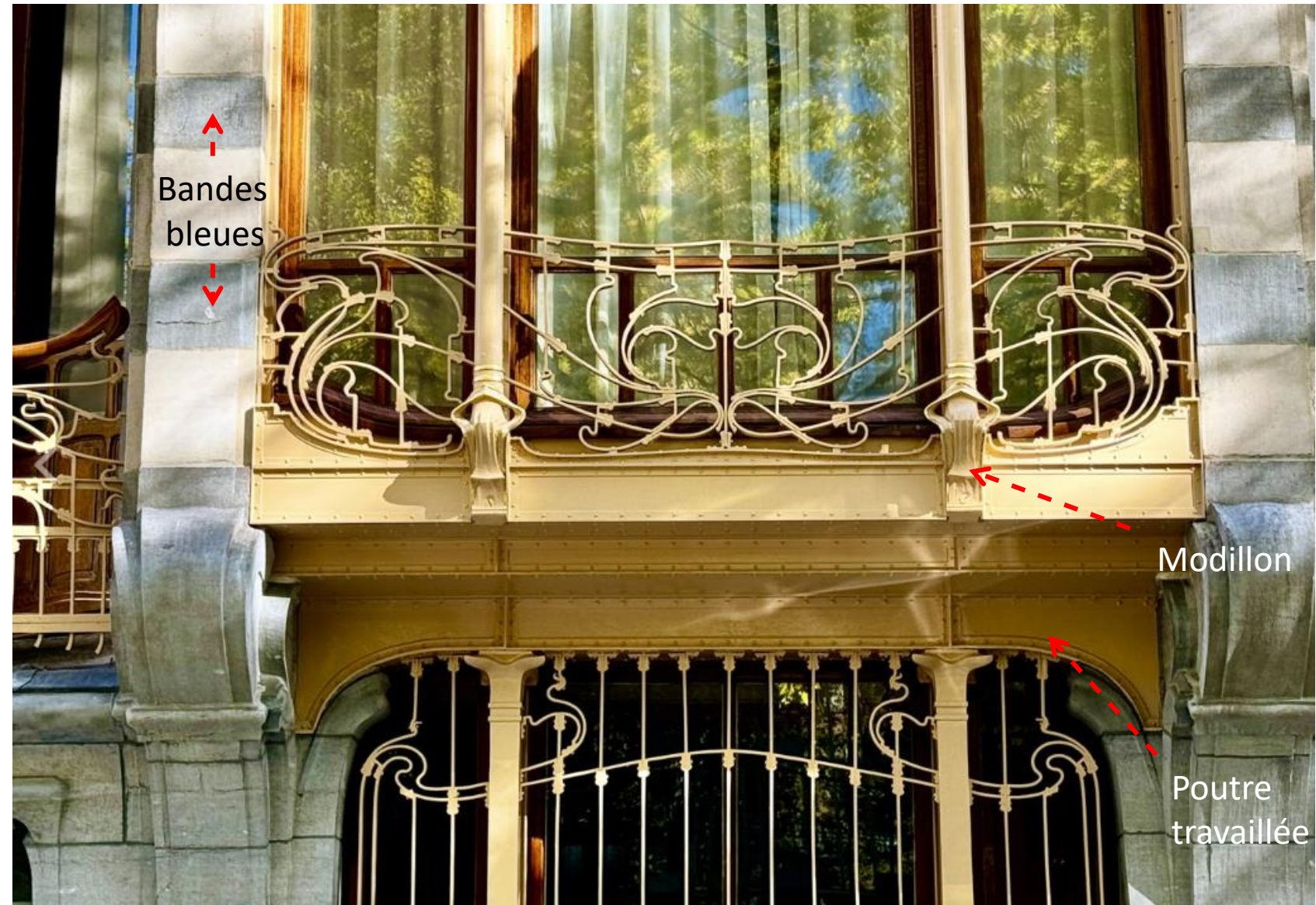
Porte d'entrée

- La porte d'entrée donne sur un couloir « carrossable » (on y entrait en calèche) et les écuries sont à l'arrière, au fond du jardin.
- Elle est en bois de deux couleurs et en verre. Celui-ci est orné de meneaux qui évoquent des serpents, des pétales dans la partie médiane, et des branches dans la partie haute.
- Le bas est protégé par une décoration en cuivre, reprenant des motifs « végétaux ».
- L'ensemble est d'une rare élégance dans le plus pur style « Art Nouveau ».



Fenêtres du « Bel Etage » et du rez-de-chaussée

- Les décorations en fer forgé sont de toute beauté elles aussi, dans un style sinueux. Les montants des fenêtres, en fer, sont eux même décorés à leurs pieds, par des sortes de modillons.
- On peut noter la structure en fer qui supporte la fenêtre (poutres rivetées, travaillées au rez-de-chaussée).
- Les bandes au bas de la fenêtre de l'étage ménagent la transition entre la pierre bleue du rez-de-chaussée et la pierre blanche de l'étage.



Balustrade du balcon central, « bel étage »

- La terrasse de la fenêtre centrale est ornée d'un balcon en ferronnerie qui évoque les flammes, un motif typiquement Art Nouveau que l'on retrouvera à l'intérieur.
- Même la balustrade en bois a ses terminaisons ouvragées. Ce type de détail est présent partout.
- Les piliers verticaux du balcon sont eux même courbés, comme l'est la ligne horizontale. Leurs terminaisons semblent envelopper la maçonnerie sur laquelle elles reposent.

Balustrade courbée

Pilier courbé

Terminaison
travaillée



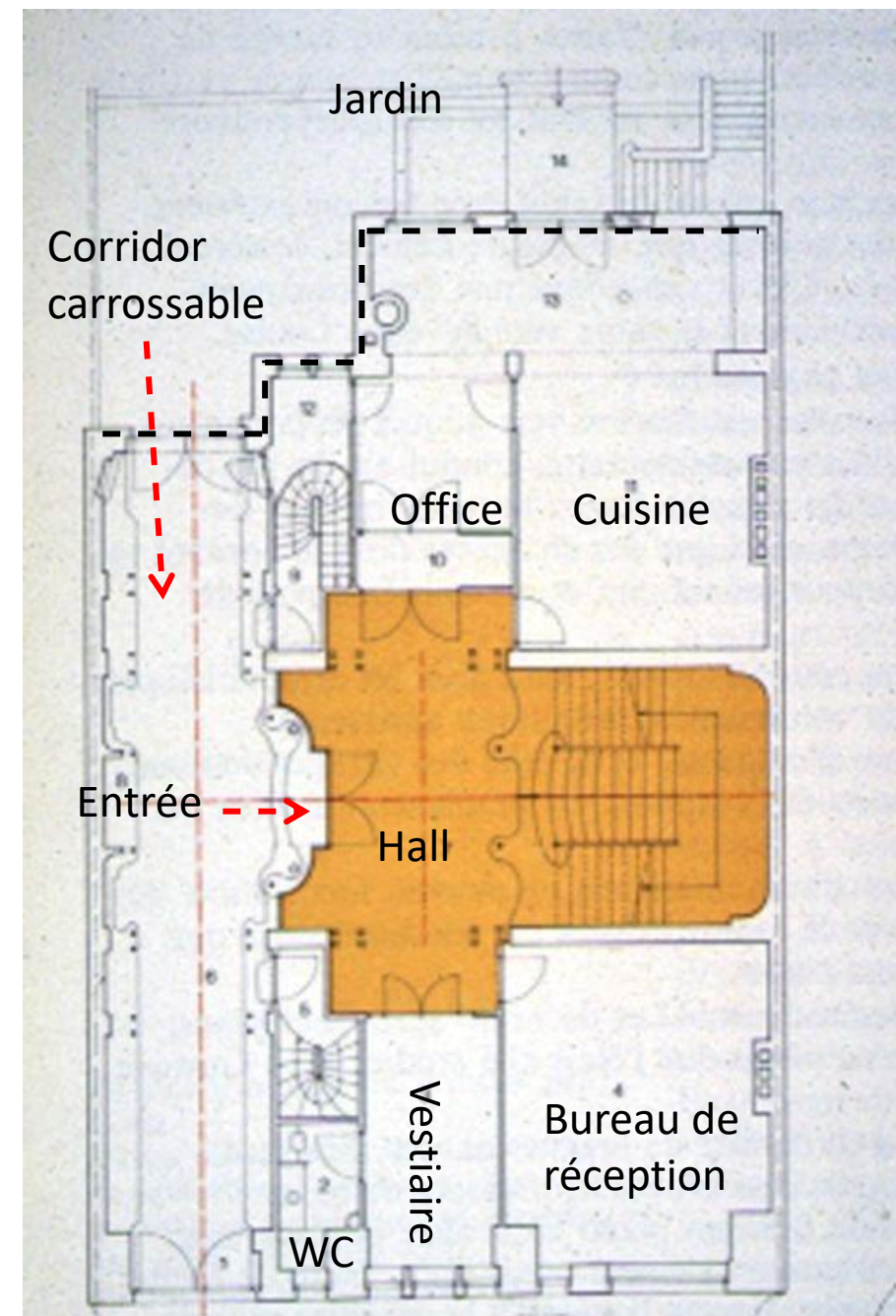
Face arrière du bâtiment

- Elle est en brique rouge ornée de bandes blanches, plane mais en trois parties verticales scandées par un décrochement de la gauche vers la droite.
- Le premier décrochement au milieu, est celui de la cage de l'escalier de service, qui monte du sol jusqu'au toit sous lequel se trouvent les chambres du personnel.
- Au « bel étage », de vastes baies entourées de pierre blanche font écho à celles de la façade avant.
- De manière générale, toutes les fenêtres sont larges et hautes, donnant un maximum de lumière. Ceci est permis par la structure métallique qui supprime les murs de pierre, comme dans une cathédrale gothique.
- Le rez-de-chaussée est surélevé par rapport au sol.



Plan du rez-de-chaussée

- L'entrée principale dans la maison est au milieu du corridor carrossable. Le hall débouche sur un escalier montant qui se divise en deux volées à l'étage supérieur.
- Au rez-de-chaussée, précédé d'un vestiaire et de WC, un bureau de réception qui donne sur la rue, pour traiter avec les clients ou fournisseurs de passage.
- A l'arrière, donnant sur le jardin, la cuisine précédée d'un office donnant sur l'escalier de service qui monte jusqu'aux combles.
- La cuisine est au rez-de-chaussée et le personnel a une vue sur le jardin, ce qui est un privilège. Solvay est un patron « social ». D'habitude le personnel était confiné à l'entresol, là où se trouvent les soupiraux.
- On note la façade sur jardin en décrochement (traits pointillés gras en noir).



Avenue Louise

Entrée principale

- Les piliers portants en fer sont visibles, comme les poutres qui soutiennent le plancher de l'étage supérieur. C'est une grande originalité.
- Horta ne cache pas les structures, au contraire, il les met en valeur en les « habillant » par des extrémités « organiques » : Ces piliers, très élancés grâce à la solidité du fer, sont terminés par des sortes de « chapiteaux » qui ressemblent à une tige que l'on a ouverte en corolle dans le sens vertical.
- Le sol est en marbre veiné. L'alliance du bois, du fer et de la pierre va se retrouver dans tout l'édifice.

- Elle est rehaussée par rapport au corridor . Les portes sont en bois, agrémentées de grandes vitres transparentes sur lesquelles repose une décoration en forme de pétale de fleur.



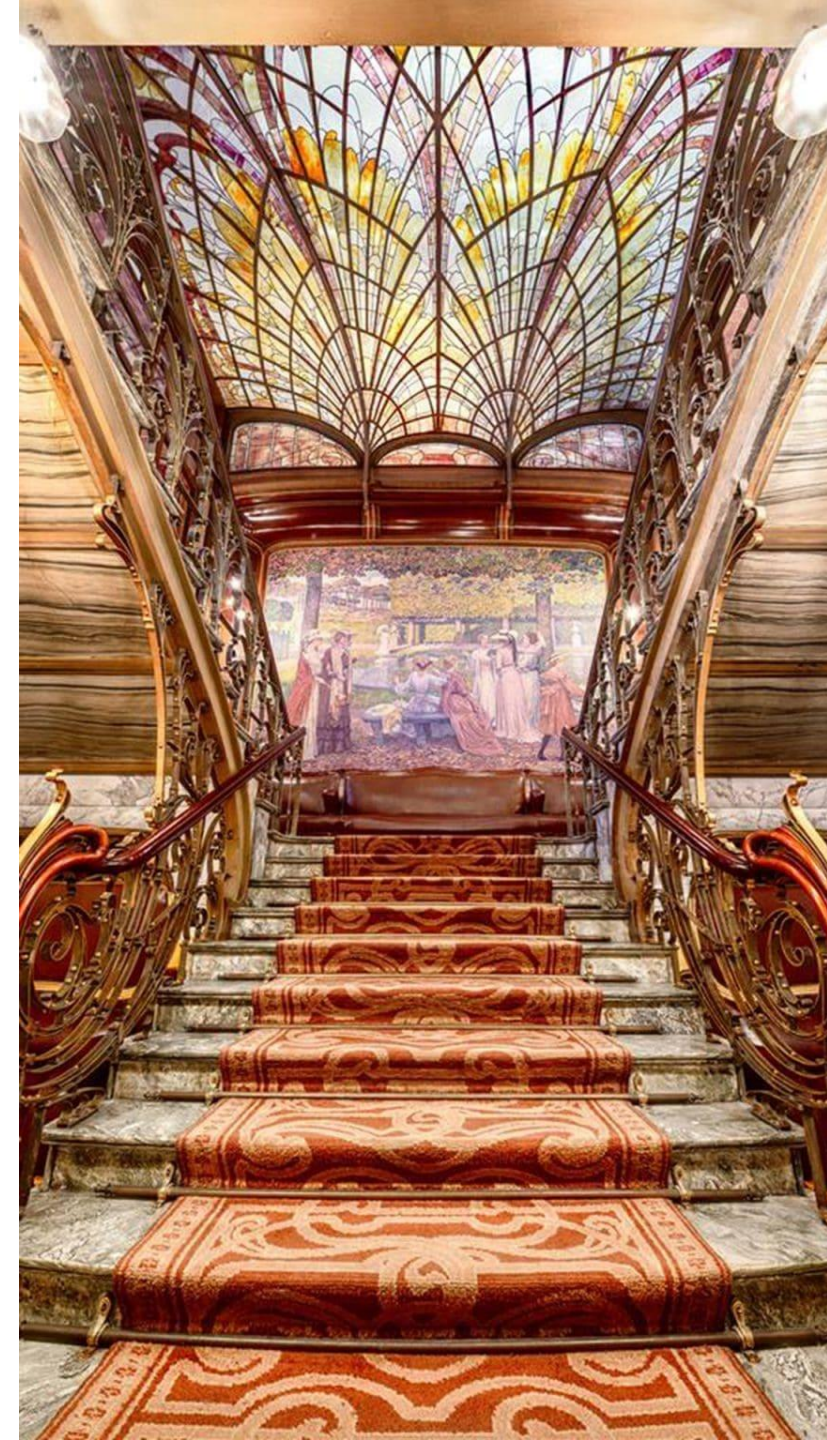
Hall et escalier menant au bel étage

- Le hall est revêtu de marbre blanc veiné comme l'entrée, tant au sol que sur les murs.
- On retrouve la structure apparente constituée par les piliers en métal, portant le plancher du bel étage, lui aussi soutenu par des poutres apparentes en métal.
- Les courbes dominent dans les terminaisons. Les plinthes aux pieds des piliers sont décorées, tandis que des lustres de forme végétale portés par de longues tiges de métal, leur font office de chapiteaux.
- La rampe de l'escalier est aussi ornée de motifs décoratifs sinueux.
- Le plafond paraît bas car le sol est rehaussé on l'a dit, pour laisser la place aux soupiraux dans les caves.
- Ce plafond bas rend l'entrée un peu obscure mais c'est pour mieux préparer la montée vers la lumière qui domine au bel étage.



Montée au « Bel étage »

- En montant l'escalier qui se divise à mi-hauteur en deux « volées », le visiteur voit apparaître l'immense verrière multicolore au dessin floral, qui surplombe une fresque de style pointilliste, à la mode à l'époque, du peintre Theo Van Ruysseberghe (1901).
- Cette verrière crée un « puits » au dessus d'elle, puisqu'elle se situe au premier étage d'une maison qui en fait 4. il y a donc le vide entre cette verrière et le sommet du toit de la maison. Mais celui-ci est lui-même percé de deux verrières dont une permet à la lumière de descendre vers celle du premier étage, ainsi à la fois protégée et éclairée par le haut.
- L'idée fondamentale de Horta est que cette maison doit être **inondée de lumière**, notamment au « Bel étage », celui de la représentation.
- Autre détail : l'Hôtel Solvay fut la première résidence privée de Bruxelles entièrement éclairée par l'électricité. Horta a mis des lustres partout, tous dessinés dans le plus pur style Art Nouveau, comme on a pu s'en rendre compte dans le hall d'entrée



Organisation du « Bel étage »

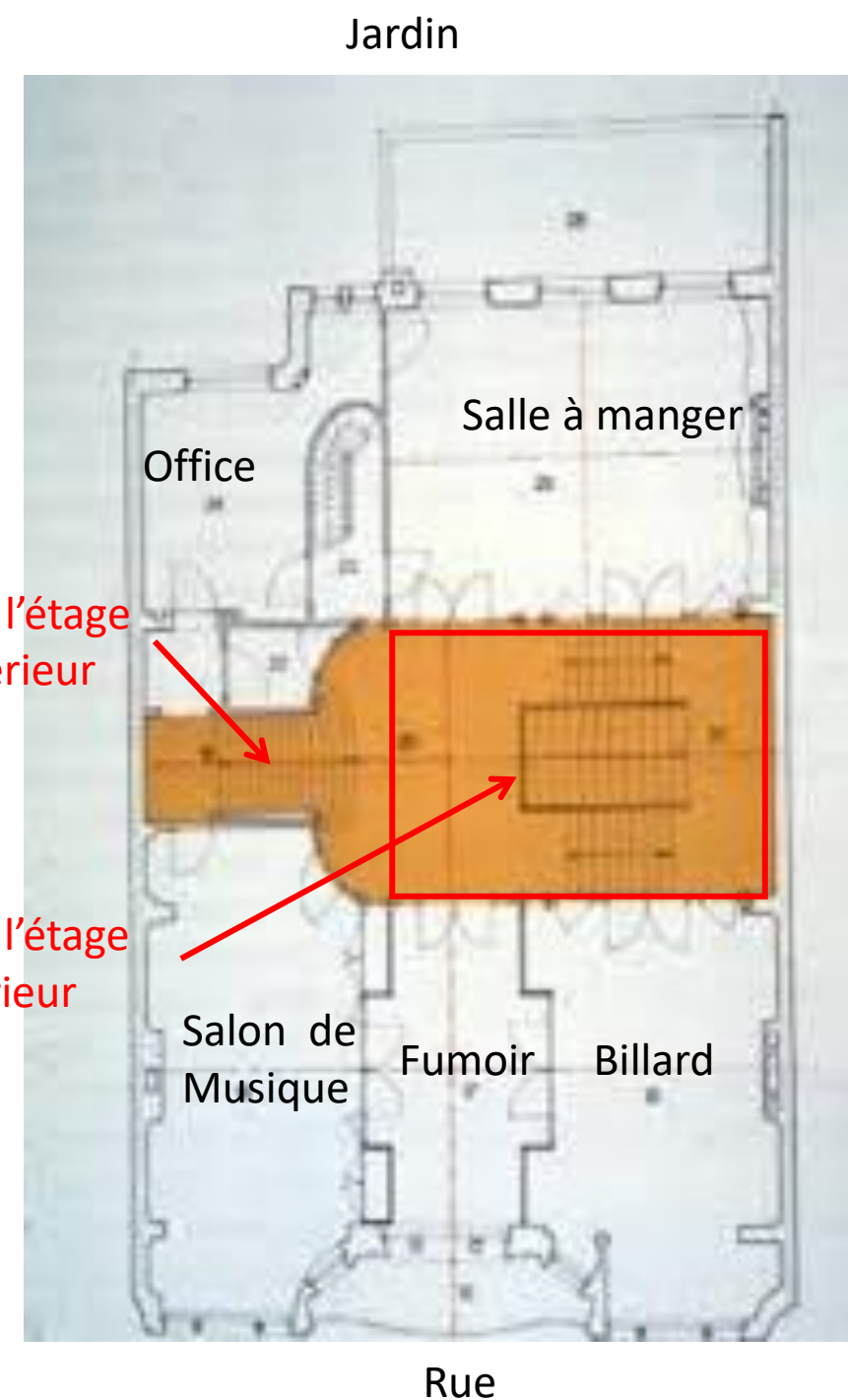
- Sous cette splendide verrière, toutes les séparations entre espaces sont des cloisons vitrées à armature en bois aux dessins sinueux, il n'y a pas de mur.
- Ainsi la lumière arrive de toutes parts, par le haut (verrière), le jardin (à gauche), la rue (à droite). Et on se souvient que les fenêtres, des deux côtés sont immenses. Cet étage est en quelque sorte, un « étage de verre ».
- L'espace est complètement homogénéisé et mis en valeur par les lignes des cloisons.

- L'escalier en son milieu répartit les pièces entre le côté rue, avec 3 espaces en enfilade, et le côté jardin, pourvu de la salle à manger et d'un office attenant.



Plan du « Bel étage ».

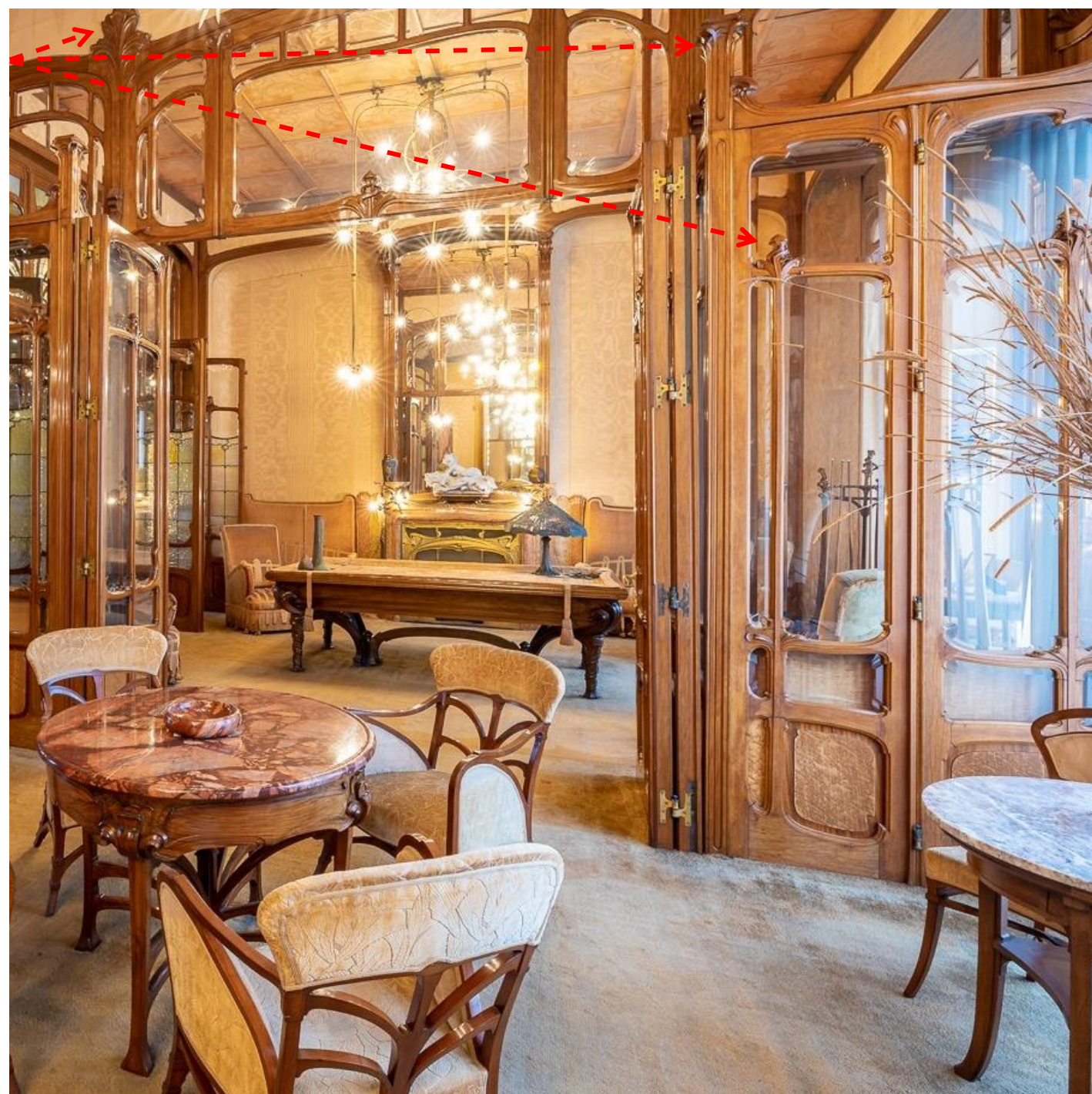
- Le plan est simple: les pièces de détente sont côté rue : Le billard, le fumoir qui donne sur la terrasse, le salon de musique.
- La salle à manger est côté jardin, précédée d'un office, auquel accède l'escalier de service (en colimaçon). Un monte charge (supprimé) fait monter les plats de la cuisine, au rez-de-chaussée.
- La verrière (rectangle rouge) surplombe l'escalier montant de l'étage inférieur, dont on voit la séparation en deux « volées ».
- Un autre escalier lui fait face qui monte à l'étage supérieur. Il sera, lui aussi, sous un puits de lumière.



Les pièces en enfilade

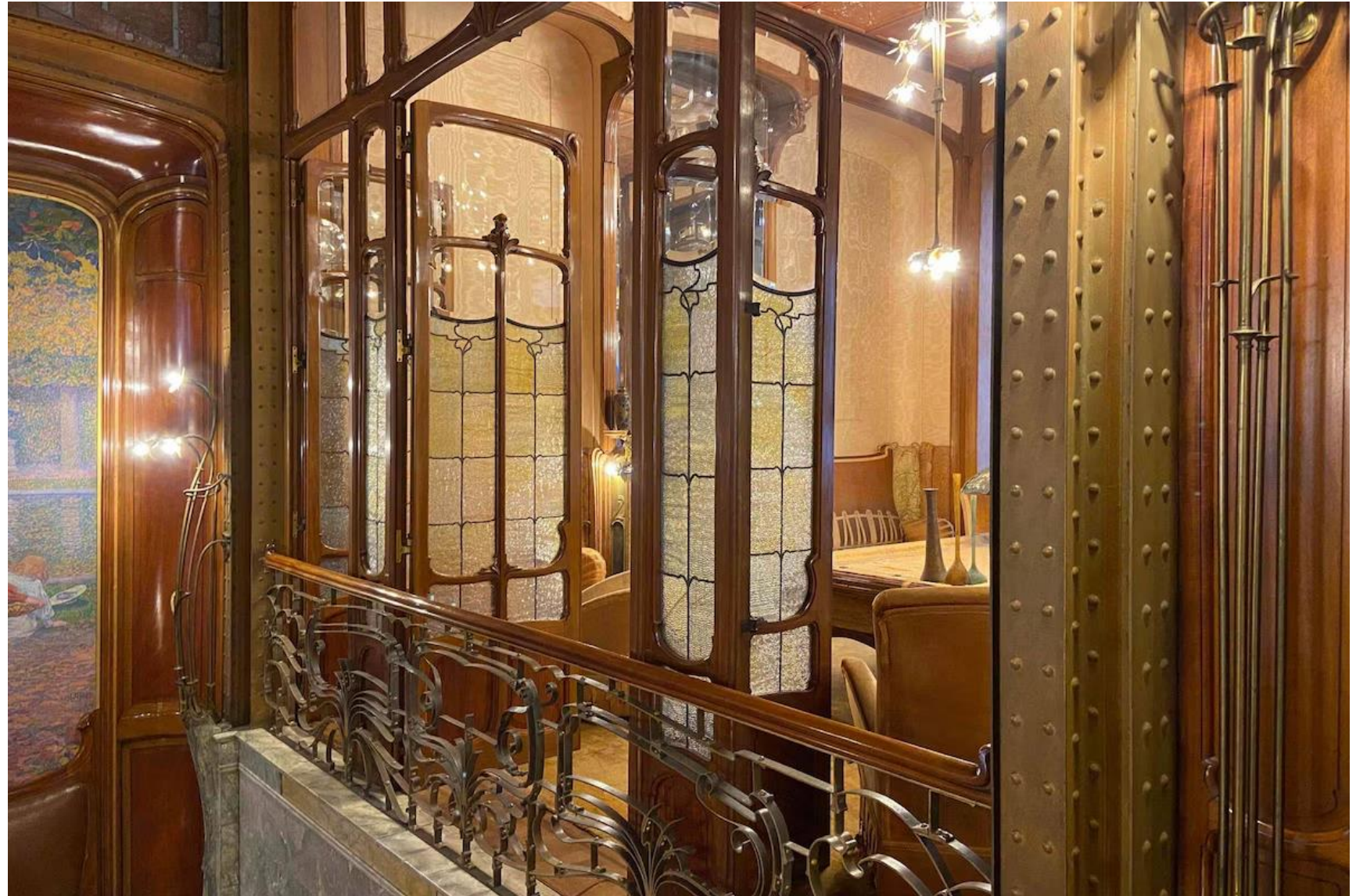
Formes
« organiques »

- Ce cliché, pris du fumoir, permet de visualiser l'enfilade des pièces séparées par une cloison amovible.
- Au fond la salle de billard où une glace renvoie la lumière qui arrive de toutes parts.
- On peut aussi admirer les lustres en forme de « lianes tombantes », les courbes élégantes et légèrement irrégulières de motifs dessinés dans le bois des portes. Les terminaisons ouvragées de certains motifs reprennent des schémas « organiques ».
- Horta a également dessiné tout le mobilier, toujours élégant et toujours conçu sur la courbe. Le principe du pliage du bois pour faire des lignes courbes, était une technique assez récente.



Vue du billard à partir de la cage d'escalier

- Cette vue montre le grand raffinement de la décoration qui mêle le bois, la pierre (sous la balustrade), le fer du pilier de soutènement riveté qui est apparent, le fer forgé de la balustrade, et le verre décoloré (panneaux des cloisons au dessus de l'escalier.)
- Les supports de lampes en laiton sont tous décorés



Salle de billard

- Horta associe structure et décoration. La première est en effet soulignée par des motifs en bois qui révèlent ses lignes, mais de façon « ornée ».

Support des
queues de billard

- La vitrerie donnant sur l'escalier est colorée et opaque, de sorte qu'en fermant les vantaux, l'intimité pouvait être préservée le cas échéant, tout en faisant passer la lumière.
- Une grille en fer forgé protège de la chute dans la cage de l'escalier.
- A droite il y a la « bow window », qui donne sur la rue et est pourvue d'une petite table.
- On note le support en style « art nouveau » des queues de billard.



Le fumoir

- Il est relativement étroit par rapport aux deux pièces adjacentes (billard et salon de musique), mais il ouvre sur la terrasse au dessus de la rue.
- Les cloisons vitrées repliables les séparant, assurent la continuité de l'espace d'une pièce à l'autre
- Ce fumoir fait un peu office de pièce de transition entre un monde « masculin » (le billard) et un monde « féminin » (salon de musique).



Le « salon de musique » • C'est une pièce assez vaste, sûrement dimensionnée pour contenir un piano à queue.

- Au plafond, Horta a laissé apparaître les poutres métalliques supportant le plancher, comme au rez-de-chaussée.
- Les murs sont décorés de bordures « Art Nouveau » à base de motifs végétaux, soulignant l'atmosphère « féminine » de cette pièce.
- Le cache-cheminée au fond est lui aussi dans un style « Art Nouveau, tandis que le miroir renvoie les images des deux autres pièces en enfilade, comme dans le billard.



Salle à manger, côté jardin

- De l'autre côté de l'escalier, côté Jardin, la salle à manger (d'apparat) occupe l'essentiel de l'espace.

- Des motifs « Art nouveau » en velours encadrent le plafond, et l'on retrouve ce revêtement en tissu sur les pans de murs (étroits).
- Dans le coin en bas à gauche, on peut remarquer le motif « végétal » en bois (cercle rouge). Tous ces encadrements en bois sont ouvragés à leurs extrémités comme s'il s'agissait de moulures.
- Un système d'aération par ventilation est présent dans toute la maison (bouches dans l'ovale blanc en haut à droite). Cela évitait les moisissures.



Autre vue de la salle à manger

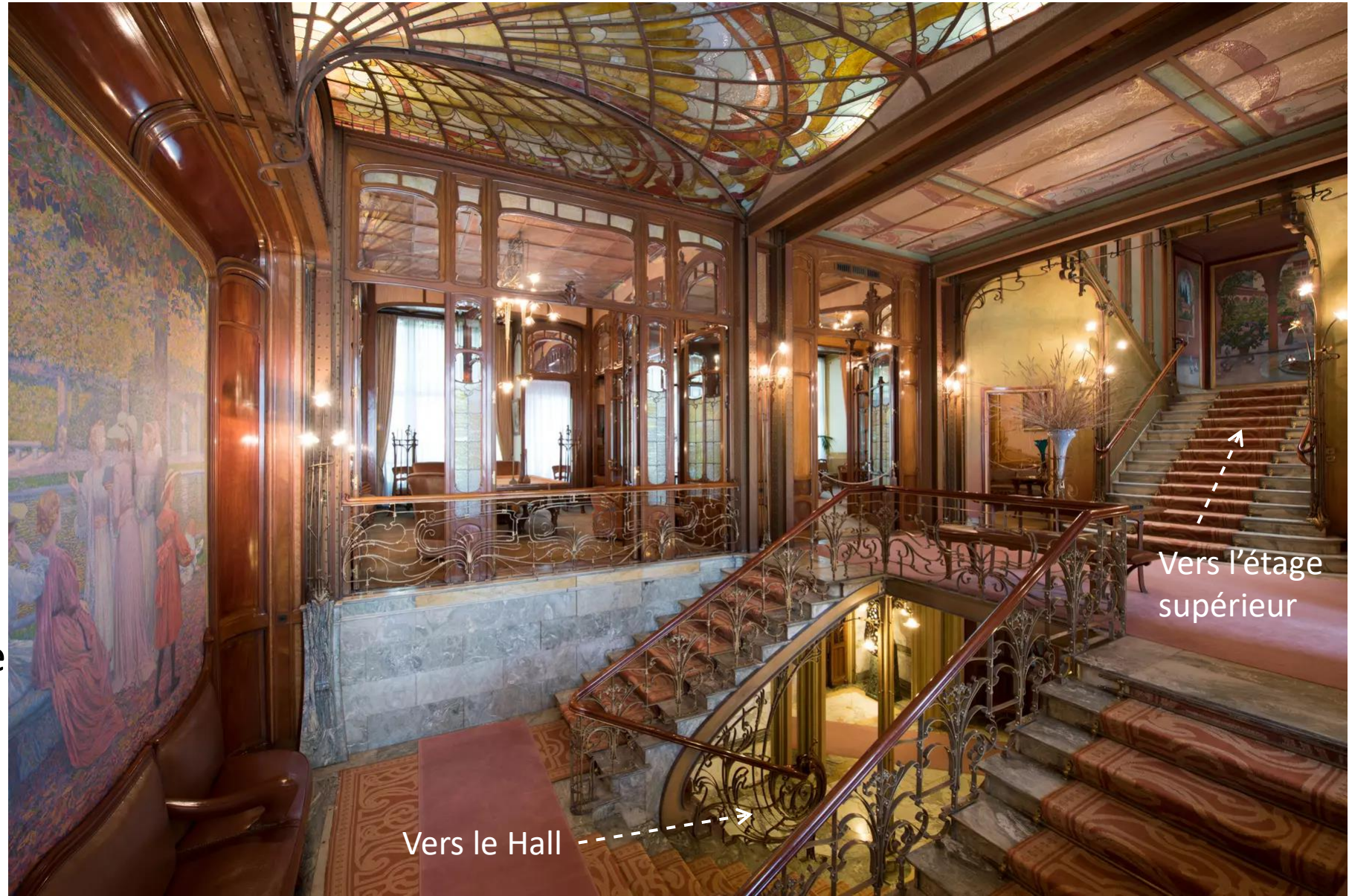
- Cette vue permet de voir comment la lumière se diffuse partout puisqu'au fond, au-delà de la cage d'escalier, on voit les fenêtres donnant sur la rue, tandis que la photo a été prise à partir des fenêtres donnant sur le jardin.
- Par ailleurs, au milieu, la verrière donne, elle aussi, de la lumière.
- Tout le bel étage est donc un espace homogène entièrement éclairé de lumière naturelle.
- Les encadrements de porte en bois renforcent l'impression d'élégance et de chaleur.



La montée vers le second étage

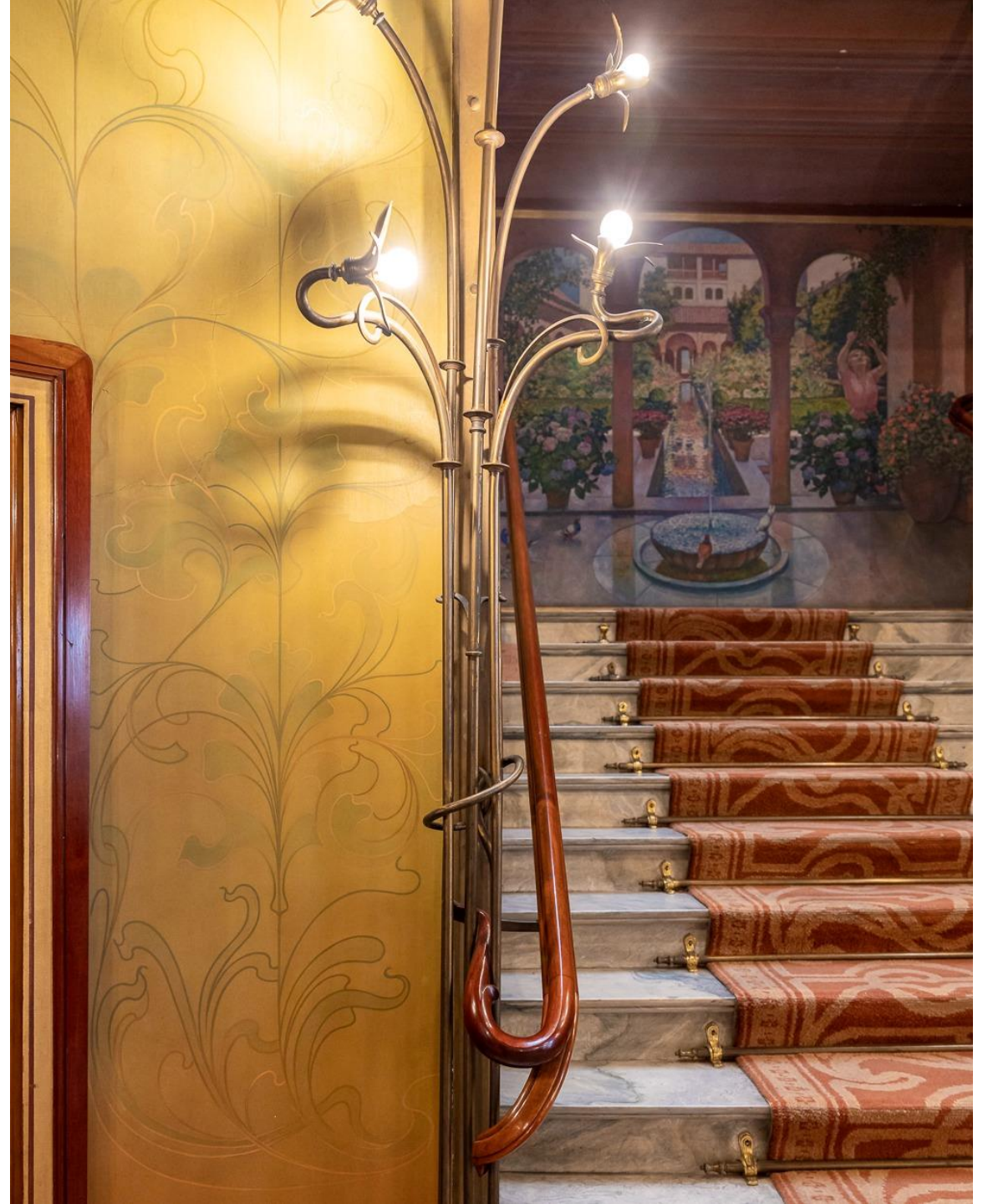
- La verrière décorée au plafond « bloquant » la construction en hauteur, l'accès aux étages supérieurs se fait par un escalier décalé par rapport à celui du bas.

- Alors que ce dernier se situe sous la verrière devant la fresque, ce deuxième escalier part à la droite vers une fresque plus petite que celle du bel étage.
- Il monte ensuite par paliers jusqu'aux combles.
- Et, on le verra plus loin, il est éclairé également par un puits de lumière, beaucoup plus petit que celui de la verrière du « bel étage ».



Détail de l'escalier conduisant au deuxième étage.

- Ce détail permet de montrer, une fois de plus, le raffinement de la décoration conçue par Horta.
- Outre le lustre en laiton dont la tige semble entourée d'une « liane », la rampe d'escalier en bois se termine en fourche recourbée (« bec de cane »), d'une grande élégance.
- On peut trouver cette décoration un peu excessive et redondante, ou un peut, au contraire, s'émerveiller de l'inventivité de l'architecte, en découvrant sans cesse un détail nouveau.
- L'escalier est en marbre veiné, comme celui qui mène au « bel étage ».
- Au fond la deuxième fresque évoque un paysage méditerranéen.



Vers les appartements privés.

- Le cliché a été pris en haut du premier palier de l'escalier montant aux étages supérieurs, dos à la fresque « méditerranéenne ». On reconnaît la rampe en bois détaillée précédemment.
- Cet escalier part en coude (à gauche) vers le palier des appartements privés, caractérisé par un corridor agrémenté d'une verrière bombée, en haut. L'escalier se poursuit à partir de cette verrière, vers l'étage des chambres d'enfants
- Sous la rampe du palier apparaissent les bouches de ventilation (ovale rouge).

Verrière bombée



Rampe en bois

Détail sur la « verrière bombée »

- Le motif de la verrière est souligné par des lignes sinueuses.
- La décoration est principalement en bois ce qui lui donne beaucoup de chaleur, mais elle est plus sobre qu'au « bel étage », puisqu'on est ici dans la sphère privée, moins dans l'apparence.
- Les lampadaires associent la rudesse de la poutre rivetée à l'élégance des supports de lampes.

- Cette verrière donne sur le « puits » surplombant la verrière du bel étage, ce qui lui fournit la lumière. Elle est en verre décoloré. Elle peut servir de « vestibule », en attendant de pénétrer dans les appartements privés.



Montée vers l'étage des chambres d'enfants.

Motif
floral

- Cette photo a été prise du palier de la « verrière bombée », sur le niveau des appartements privés.
- Le décor de la rampe qui monte aux chambres des enfants, même s'il est beaucoup plus sobre qu'en bas, maintient le style « Art Nouveau », ici à motif floral.
- Sous l'escalier, et au dessus de la fresque « méditerranéenne », on voit une autre verrière, qui cache un corridor menant à la salle de bain.
- Cette verrière est ornée, elle aussi, de motifs Art Nouveau.



Détail du corridor

- On retrouve la verrière du corridor avec un motif floral, tandis que le reste, plafond et paroi, est en bois, donnant presque l'impression de se trouver dans un bateau.
- Même dans ce passage étroit, en installant une verrière qui donne sur la cage d'escalier, elle-même éclairée par un puits de lumière, Horta réussit à faire pénétrer la lumière naturelle.



Salon familial

- L'habillement des murs par des panneaux de bois décorés de motifs « Art Nouveau », confère, une fois de plus, beaucoup d'élégance à cette pièce.
- Même le cache-cheminée est décoré.
- Globalement le salon n'est pas immense mais il donne une belle impression de chaleur et d'intimité, grâce aux matériaux utilisés, à la décoration.
- Les motifs décoratifs ne sont pas exubérants, mais ils suffisent à animer les parois.



Cage d'escalier à partir du Bel étage

- En bas, on voit l'escalier montant du bel étage aux appartements familiaux, tandis qu'au dessus, l'escalier menant aux chambres des enfants, surplombe la verrière du corridor de la salle de bains.
- Cette cage d'escalier est, elle aussi éclairée par un puits de lumière



Puits de lumière du deuxième escalier

- Ce cliché montre ledit puits, directement sous le toit.
- On reconnaît en dessous, la verrière du corridor menant à la salle de bains.
- La taille du puits est limitée par l'escalier montant, mais elle offre quand même un bel éclairage à cet endroit, qui est par construction plutôt obscur.
- Les moindres détails sont décorés de motifs « floraux ».



Montée vers les chambres des enfants

- L'escalier contourne le puits de lumière qui vient du toit.
- Le second puits de lumière, celui qui domine la verrière du bel étage, se devine derrière la verrière bombée.
- Les décorations florales en fer forgé se prolongent sur toute la rampe d'escalier.
- Le dernier étage a une décoration plus sobre, mais l'usage du bois reste prépondérant.



Conclusion

- L'Hôtel Solvay est sans doute le manifeste d'architecture Art Nouveau le plus sophistiqué qui soit, principalement grâce à la personnalité de son commanditaire, le couple Solvay, qui a mis à disposition de l'architecte, Victor Horta, un immense budget (et une grande patience, il a dû attendre 8 ans pour l'habiter) tout en acceptant la volonté d'innover de son maître d'oeuvre.
- Plusieurs idées originales y apparaissent: d'abord l'usage mélangé du bois, de la pierre et de l'acier sans que l'un ou l'autre soit prépondérant, la volonté de laisser apparente la structure métallique de l'édifice, ce qui pouvait heurter le « bon goût » de l'époque, l'idée de créer un espace d'habitation sans mur (au « bel étage »), et le souci de faire entrer la lumière partout.
- Des innovations techniques ont été ajoutées, comme le système de chauffage, la ventilation permanente, le recours à l'éclairage par l'électricité (une première à Bruxelles).
- Tel quel, l'Hôtel Solvay est, avec sa « jumelle », la villa Horta (la maison atelier de l'architecte), le plus haut témoignage de l'inventivité de cet immense architecte.

références

- Bertaud du Chazaud, Bougot « Art Nouveau : Cinq Villas et Hôtels Particuliers », Le Moniteur, 2022
- <https://monument.heritage.brussels/fr/buildings/15997>
- <https://www.youtube.com/watch?v=N8GyuSdDDcY>
- <https://www.proantic.com/magazine/lhotel-solvay/>
- https://www.facebook.com/photo/?fbid=2374160146074675&set=pb.100064910460993.-2207520000&locale=fr_FR